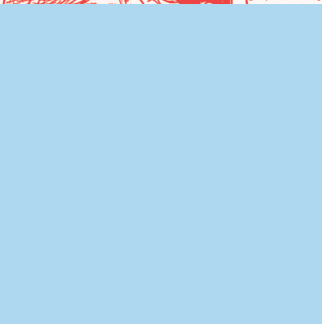
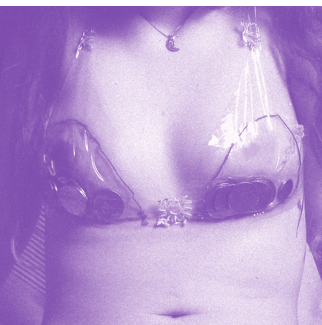


# EXPÉRIENCES DE JEUNESSE ACTIVE EN TEMPS DE CONFINEMENT



# SOMMAIRE

## 14

### EXPÉRIENCE 3 #CONFINADES- ALACULTURA

Cycle d'expositions  
on-line

## 4

### PRESENTACIÓN

Le pourquoi de ce recueil  
d'expériences

Comment cela a été fait

Remerciements

## 18

### EXPÉRIENCE 4 JEU VIRTUEL «TRIVIAL FALDUT»

Version virtuelle du jeu  
de société traditionnel  
Trivial Pursuit, dans ce  
cas adapté à la commune  
d'Uldecona

## 6

### EXPÉRIENCE 1 ADRIANA TORROELLA GIRÓ

«Travail dans une maison  
de retraite pendant le  
confinement»

## 22

### EXPÉRIENCE 5 CINTA TORT CARTRÓ, ZINTETA

Proyecto artístico «467  
gramos. Relatos de un  
trastorno invisible en una  
sociedad gordofóbica»

## 10

### EXPÉRIENCE 2 RÉSEAU DE SOUTIEN DE MOLINS DE REI

Services de babysitting  
et commissions à porter  
à domicile

## 26

### EXPÉRIENCE 6 RÉSEAU D'AIDE MUTUELLE REUS

Soins et l'aide aux  
habitants souffrant de  
problèmes respiratoires  
et de mobilité ou en  
situation de dépendance

# 30

## EXPÉRIENCE 7 «LLORET TEAMPLAY: LES ÀMFORES»

Jeu virtuel pour une participation en équipes de quatre personnes

# 46

## EXPÉRIENCE 11 «CONFINACOMIC: COMMENT LES JEUNES VIVENT-ILS LE CONFINEMENT?»

Exposition virtuelle de Wesam Azahari

# 34

## EXPÉRIENCE 8 MOU LES MANS

Vidéo divulgatrice sur le vocabulaire du coronavirus dans la langue des signes catalane (LSC)

# 50

## EXPÉRIENCE 12 PROJET DE SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

Une initiative de prise en charge et de soutien aux personnes et collectifs vulnérables durant l'état d'alerte

# 38

## EXPÉRIENCE 9 RÉSEAU D'AIDE MUTUELLE EL POLVORI

Réseau d'aide entre voisins et de soutien communautaire

# 42

## EXPÉRIENCE 10 CYCLE «SAIS-TU CE QUE TU VAS ÉTUDIER?»

Édition on-line du Forum d'étudiants de Sal

# PRÉSENTATION

## LE POURQUOI DE CE RECUEIL D'EXPÉRIENCES

Pendant le confinement dû à la COVID-19, il y a eu, d'une part, une certaine invisibilité sur les besoins des jeunes par rapport à d'autres tranches d'âge (personnes âgées, enfants...) et, d'autre part, un discours dans certains médias, définissant les jeunes comme des irresponsables incapables de respecter les mesures de protection et criminalisant ainsi toute la jeunesse. Par contre, le rôle de beaucoup de jeunes dans différentes initiatives et réseaux citoyens, dont ils ont été les protagonistes, a été ignoré.

Le recueil que vous avez entre vos mains veut montrer sous un angle positif l'action des jeunes pendant le confinement et mettre en valeur leur implication dans les soins portés aux autres et dans l'action communautaire, que ce soit d'une manière individuelle, collective ou au sein d'associations.

Les expériences montrent un vaste éventail d'initiatives et de projets dans différents domaines de la vie et sous diverses perspectives. Elles illustrent aussi bien la diversité des personnes jeunes actives que la diversité des actions qu'elles entreprennent dans un esprit de solidarité et d'engagement social. Mais elles ne prétendent à aucun moment être représentatives de toutes les contributions que les personnes jeunes ont réalisées dans cette période, qui sont beaucoup plus nombreuses.

## COMMENT CELA A ÉTÉ FAIT

Un grand nombre d'expériences ont été identifiées dont les jeunes étaient les protagonistes, ce par différents moyens (enquête auprès de professionnels de la jeunesse, recherche sur les réseaux, etc.). Une présélection a été faite pour tenter de représenter la diversité de ces expériences en ce qui concerne le domaine ou le sujet travaillés, le territoire où elles ont été mises en œuvre et leur caractère: individuel, collectif ou associatif. À partir de là, nous avons fait une recherche des personnes de référence de chaque initiative et avons tenté de les contacter par courrier électronique ou par téléphone. La majeure partie des personnes et des groupes contactés s'est prêtée à participer au recueil et à son processus d'élaboration.

Ensuite, quelquefois par téléphone ou d'autres par vidéoconférence, la ou les personnes jeunes de référence et/ou les promoteurs de chaque initiative ont été interviewés. La rédaction de chaque initiative a été élaborée à partir du récit des personnes protagonistes, que sont venues compléter d'autres informations recueillies. Après leur rédaction, toutes

les fiches ont été présentées aux personnes interviewées pour savoir si elles étaient d'accord avec les contenus et la façon dont l'expérience était reflétée. Dès réception de leur retour, les fiches étaient closes définitivement.

Il y a deux types de fiches: celles des expériences collectives, dans lesquelles la description de l'expérience est assortie d'un bref entretien, et celles des expériences individuelles, en mode entretien.

Lors des entretiens, les questions suivantes ont été posées: comment avez-vous vécu le confinement (pour fournir le contexte); qu'est-ce qui a été le meilleur et le pire de cette initiative (pour appréhender l'expérience qualitative de la participation); que pensez-vous des stéréotypes qui existent sur les personnes jeunes et la crise sanitaire; et, finalement, si vous deviez revivre une situation similaire, que feriez-vous. Nous avons été fidèles au récit et au sens que les personnes jeunes ont donné à leurs expériences ainsi qu'à leurs opinions et à leur vécu.

## REMERCIEMENTS

Nous voulons remercier d'une manière toute particulière les jeunes qui ont participé à tout le processus et aux nombreux professionnels qui s'y sont impliqués. Un grand merci pour leur participation, leur temps, leurs efforts et leur enthousiasme.

De ces personnes, nous tenons à mettre en avant: la lucidité, la conviction, le courage et la reconnaissance. Elles nous ont fourni une vision panoramique et intégrale extrêmement exacte de la réalité qu'il nous appartient de vivre; elles nous transmettent un grand engagement et l'urgence de se retrousser les manches pour affronter la vie, telle qu'elle vient. Et, à partir de là,

rêver, parler, construire, faire, remercier... tout cela.

Nous avons le plaisir de vous présenter ces 12 expériences, différenciées et puissantes. Bien sûr qu'il y en a d'autres un peu partout, 12, 24, 48 de plus... Nous sommes restés sur notre envie de continuer à chercher, demander, raconter.

Finalement, nous voudrions remercier Carol Astudillo et les autres professionnels de l'équipe du Collectif I+/QSL pour avoir entrepris ce projet et l'avoir fait leur avec une grande implication et un grand enthousiasme.

# ADRIANA TORROELLA GIRO

## «Travail dans une maison de retraite pendant le confinement»

Adriana, étudiante d'éducation sociale et militante afroféministe (sur Instagram, @\_fahafahana\_), se définit comme «une jeune fille originaire de Madagascar, résidant à Badalona et afroféministe».

**Territoire:** Badalona

**Type d'initiative:** Professionnelle

**Âge:** 21 ans



**«La danse me passionne et je l'utilise également comme un outil de transformation sociale. Je suis dans un processus constant qui me mène à repenser les façons d'être, de se trouver et d'agir dans ce monde».**

## **L'EXPÉRIENCE DE TRAVAILLER DANS UNE MAISON DE RETRAITE PENDANT LE CONFINEMENT**

**→ Tu as travaillé un mois et demi dans une maison de retraite au plus fort de la crise sanitaire, au mois d'avril. Comment as-tu pris cette décision?**

Je donne des cours de danse et de soutien et à ce moment-là, j'ai perdu mes revenus. J'ai reçu des Whatsapp disant que l'on cherchait des diplômés ou des étudiants en éducation sociale. J'ai envoyé mon CV. Les postes ayant été immédiatement couverts, on m'a informée qu'on avait besoin d'assistantes en soins en gérontologie. J'ai dit que je n'avais aucune expérience dans ce domaine, que je n'avais travaillé qu'avec des enfants et des jeunes aux besoins particuliers. Mais ils m'ont appelée pour couvrir une absence dans l'équipe de nuit parce que j'étais jeune, que je me voyais capable de travailler sous pression et que me suis montrée intéressée.

**→ Quelles tâches réalisais-tu?**

J'ai voulu être super transparente. D'emblée, je leur ai dit que je n'avais pas la formation requise, mais ma collègue qui, elle, était qualifiée, me couvrait. J'aidais partout où je pouvais: préparer des documents/le matériel, prendre la température, changer des couches, changer les gens de position, assurer la coordination avec les services médicaux et funéraires, éviter toute erreur. Je donnais également un soutien émotionnel. Je ne pouvais pas soigner les patients mais, lorsque ma collègue le faisait, je pouvais leur tenir la main et les rassurer en parlant.

**→ Comment as-tu vécu ta première nuit de garde?**

Au début j'étais très motivée et je me suis impliquée tout de suite, mais d'une façon très responsable. J'ai cherché des ressources sur Internet, on m'a

envoyé une petite formation on-line. Je me suis pleinement engagée pour bien me préparer. Mais le matériel que j'ai trouvé n'était pas conforme à la façon de travailler dans une situation de pandémie. Il m'a donc fallu m'adapter rapidement! La première nuit a été très dure parce que des résidents sont morts.

**→ Y avait-il d'autres jeunes qui travaillaient avec toi?**

Oui, dans l'équipe du soir, il y avait des jeunes de mon âge qui avaient déjà de l'expérience dans ce domaine. Je dois aussi ajouter que ce n'est pas par hasard que la majeure partie des employés sont des femmes ni que la plupart des remplacements sont effectués par des migrantes racialisées et/ou dans des situations précaires. Les soins retombent toujours sur les personnes des groupes les plus vulnérables.

**→ Le meilleur et le pire de cette expérience?**

D'une part, la très bonne entente avec ma collègue, une professionnelle chevronnée. Nous avons fait équipe, elle était ma «maman» et, quand elle était affectée émotionnellement, je pouvais l'aider dans les tâches les plus lourdes. Nous avons eu de la chance l'une avec l'autre. D'autre part, la façon dont j'ai démythifié les personnes âgées. J'ai vu que chaque personne vieillit différemment et qu'elle a sa propre histoire. C'est un groupe très varié. Le plus dur a été, de loin, les décès en grand nombre dans une même nuit ou les moments critiques. Quel stress! En un temps record, il fallait tout faire dans un ordre déterminé sans oublier les réglementations et les protocoles exceptionnels.

**→ Pourquoi cette expérience s'est-elle terminée?**

J'ai dû résilier mon contrat à cause de mes études. J'avais des examens en juin. Et puis la situation était sous contrôle. Ils m'ont dit qu'une fois

diplômée, je pourrais envoyer mon CV comme éducatrice. À vrai dire, j'aimerais y retourner.

## MILITER PENDANT LE CONFINEMENT

→ **Sur Instagram tu es @\_fahafahana\_ (qui signifie «liberté» en malgache). Tu as plus de mille followers. C'est un compte que tu as créé pour sensibiliser et faire de la pédagogie antiraciste et afroféministe. Comment as-tu vécu le confinement sur le plan de la militance?**

Jusqu'à maintenant, j'étais réactive aux demandes reçues. Mais pendant le confinement, j'ai pu penser à comment je voulais faire les choses, à ma propre vision et aux propositions de militantisme. Une initiative importante au cours de ces mois a été celle de l'Assemblée des Jeunes du Besòs: la création d'un protocole pour prévenir les agressions racistes lors des fêtes patronales. C'était absolument nécessaire parce que, s'il existe une grande sensibilisation aux «points lilas», la violence raciste, elle, n'a pas beaucoup été traitée dans les espaces publics de loisir pour les jeunes. Nous avons fait un IG Live («Les jeunes parlent d'inclusion réelle et préviennent les agressions racistes durant les fêtes») où j'expliquais, en tant que jeune racialisée, ce que j'ai vécu lors des fêtes patronales catalanes.

Nous avons parlé, par exemple, de la façon dont sont traités les vendeurs ambulants, la plupart racialisés. Notre attitude envers eux, notre «familiarité», notre façon d'interagir avec eux ou de leur parler dénotent souvent un traitement raciste. D'une certaine façon, nous laissons faire «parce que» ce sont des personnes racialisées. Le protocole est en cours d'élaboration. J'espère qu'il recevra une grande diffusion et un bon soutien de la part des institutions et des organismes de jeunes.

→ **Quels autres militant/e/s, entités et/ou mouvements organisés, recommanderais-tu de suivre sur les réseaux?**

Une grande référence pour moi est Desirée Bela-Lobedde (@desireebela), je l'ai connue en cherchant à coiffer mes cheveux afro. Comme références jeunes sur Instagram, je recommande beaucoup Yousra Touri El Mansouri

(@hijadelatamazgha) et Safia Elaaddam (@hijadeinmigrantes). En ce qui concerne les mouvements sociaux, je recommande une plateforme antiraciste, très transversale et très diversifiée au niveau territorial et de tranches d'âges: l'Unité Contre le Fascisme et le Racisme (@UnitatvsRacisme), dont je suis membre. Et finalement, je trouve intéressant le travail de l'association Hibiscus, qui organise chaque année le festival Black Barcelona (@blackbarcelona\_afro).

→ **Que penses-tu de l'image qui est donnée des jeunes dans cette crise sanitaire?**

Les jeunes en général, nous avons peut-être plus de mal à gérer la crise, parce que l'été jeune répond à des dynamiques que le port du masque et la distance de sécurité rendent plus compliquées. Le premier concert auquel j'ai assisté après le confinement était d'un groupe qui, normalement, nous fait beaucoup sauter et danser et nous avons dû le voir assis sur une chaise. Mais, bien qu'un peu étrange, ce n'était pas si terrible! Nous devons repenser comment interagir, être ensemble, continuer à participer et être jeunes d'une manière sûre. Nous devons nous approprier cette nouvelle réalité!

→ **Comment te sens-tu par rapport au présent et au futur proche?**

Je voulais faire un master sur la Coopération au Développement, mais je n'en suis plus si sûre. J'étais dans une espèce d'inertie de la vie: étudier, travailler et produire. Je veux réfléchir à ce que j'aime faire, à mes études et à mon avenir professionnel. Peut-être que, dans ce que j'entreprends maintenant, je prends plus en compte l'éventualité d'un autre confinement. J'ai intériorisé le fait que nous devons peut-être vivre des résurgences. Par exemple, ma grand-mère habite ailleurs et nous nous voyons toutes les semaines, mais peut-être qu'il y aura d'autres moments où je ne pourrai pas la voir... Maintenant je vis ça autrement: je l'apprécie beaucoup plus.





## POUR EN SAVOIR PLUS...



@\_fahafahana\_



Dossier de presse



fahafahana2020@gmail.com

# RÉSEAU DE SOUTIEN DE MOLINS DE REI

## Services de babysitting et commissions à porter à domicile

Promu par: les moniteurs et monitrices de l'Esplai  
l'Agruppa. Avec la collaboration de: Groupe des Scouts  
Jaume Vicens Vives et Molins Féministe.

**Territoire:** Molins de Rei

**Type d'initiative:** Soins

**Âge(s) des personnes promotrices:** de 18 à 25 ans



Contra  
l'aïllament  
SUPORT MITU

# Le Réseau de soutien de Molins de Rei a été organisé à l'initiative des moniteurs et monitrices de l'Esplai l'Agrupada, en s'inspirant de la création de réseaux de soutien sur tout le territoire.

## → ¿Qu'est-ce que le réseau de soutien de Molins de Rei? En quoi consiste-t-il? Débuts, actions et principales collaborations:

Le Réseau de soutien de Molins de Rei a été organisé à l'initiative des moniteurs et monitrices de l'Esplai l'Agrupada, en s'inspirant de la création de réseaux de soutien sur tout le territoire. Au début, des affiches virtuelles ont été créées et un standard téléphonique a été mis en place, géré par quatre bénévoles qui recevaient et géraient les offres de bénévolat et les pétitions des personnes intéressées.

Les services étaient organisés en fonction des tâches à réaliser et des horaires de disponibilité des personnes bénévoles, en respectant toujours toutes les mesures de sécurité (port de masques et gants, etc.).

Les principales activités du Réseau étaient axées sur:

**I.** Les services de babysitting: des demandes sont apparues, formulées par des familles qui devaient travailler (la majeure partie avec des enfants de moins de cinq ans). Le fait d'être moniteurs et monitrices du centre de loisirs de la commune a facilité la création d'un lien et d'une confiance entre les jeunes bénévoles et les familles intéressées.

**II.** Les commissions à porter à domicile: achats à la pharmacie, au supermarché, promener les animaux de compagnie, etc. Les services étaient surtout fournis aux personnes âgées ou dépendantes qui ne pouvaient pas sortir de chez elles pour faire leurs commissions.

Au fil des semaines, de nouveaux besoins sociaux sont apparus dans la commune et, pour y faire face, le Réseau a articulé 3 groupes de travail qui, actuellement, sont toujours actifs:

**Groupe du domaine du logement:** les problématiques du logement se sont aggravées ainsi

que les situations (déjà graves) de personnes ayant des difficultés d'accès au logement ou ayant du mal payer leur loyer. Pour cette raison, le groupe de travail est en train de se constituer en tant que syndicat du logement de Molins de Rei et ceci en collaboration avec la PAH (Plateforme des personnes affectées par l'hypothèque) de Sant Feliu de Llobregat et de Sant Vicenç dels Horts.

**Groupe du domaine professionnel:** il travaille en contact avec les syndicats professionnels, et en fonction de la demande, une prise en charge directe est donnée ou la question est transférée aux syndicats.

**Groupe du domaine étudiant:** il se prépare pour l'année scolaire 2020-2021 pour offrir un service de soutien scolaire on-line.

## → Qu'a obtenu le réseau de soutien de Molins de Rei? Quelques données...

72 personnes bénévoles se sont organisées. Un soutien a été donné à 23 personnes, dont la majeure partie ont reçu plus de 2 services.

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Le Réseau poursuit son activité grâce aux trois groupes constitués et il est prêt à offrir à nouveau des services en cas de besoin.

## SELON LES MOTS DE... LAIA PÉREZ, MEMBRE DU RÉSEAU DE SOUTIEN (19 ANS)

### → Comment avez-vous vécu le confinement?

Au début, nous avons connu des moments de grande incertitude. Tout à coup, il nous a fallu vivre une situation pour laquelle nous n'étions aucunement

préparées. Le plus important à ce moment-là a été de nous rendre compte que tout était paralysé, et qu'il y avait des demandes qui n'étaient pas prises en charge par les services publics. C'est pourquoi il a été si important de disposer d'un réseau de voisines pour s'unir et répondre au niveau communautaire.

**→ Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?**

L'administration locale a très bien reçu notre initiative et, en fait, nous avons pu collaborer avec la mairie et avec les services sociaux. Mais, quelquefois, il s'est avéré complexe de maintenir notre autonomie et notre autogestion.

**→ Et le meilleur?**

Je soulignerais deux choses. D'un côté, que nous avons pu constituer un réseau de voisines, mettre en marche la solidarité toutes ensemble. Normalement, lorsqu'il y a des besoins sociaux, des réponses individuelles sont données et, dans ce cas, nous avons démontré que, toutes ensemble, nous avons des problèmes et que, également toutes ensemble, nous pouvons nous aider. Et en deuxième lieu, je dirais qu'il a été très positif de voir le grand nombre de gens qui a répondu et qui voulait donner un coup de main.

**→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

C'est une question dont nous parlons toujours entre nous: les personnes jeunes sont celles qui bougent le plus dans la rue et dans les lieux de loisirs. Il est permis d'aller dans les bars et, ensuite, on nous rend responsables de tout?

**→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Nous réactiverions le réseau sans aucun doute. Et nous recevriions encore plus de demandes et plus de réponses, parce que les gens du village sauraient déjà ce qu'est le réseau: maintenant, ils nous connaissent.

# XARXA DE SUPORT A MOLINS DE REI

xarxa de solidaritat a molins, cuidem-nos

- 1 ETS UNA PERSONA GRAN O TENS SALUT FRÀGIL I NO POTS SORTIR DE CASA PER FER ENCÀRRECS?
- 2 NECESSITES AJUDA PER CUIDAR ALS TEUS INFANTS?

UN GRUP DE VOLUNTÀRIES DE MOLINS ENS HEM AJUNTAT PER PODER AJUDAR AMB TOT EL QUE SIGUI NECESSARI AQUESTS DIES

Posa't en contacte amb nosaltres i ho gestionem.  
El nostre correu: [xarxasuportmolins@gmail.com](mailto:xarxasuportmolins@gmail.com)

O trucant al: 663 770 629 o 684 20 39 62

## POUR EN SAVOIR PLUS...



@xarxasuportmol



@sindicathabitatgemolins



Xarxa de Suport Molins



Dossier de presse



[xarxasuportmolins@gmail.com](mailto:xarxasuportmolins@gmail.com)

# #CONFINADES- ALACULTURA

## Cycle d'expositions on-line

Promue par: Peluquitas et le service de dynamisation de la jeunesse de la circonscription de la Franja Besòs. Avec la collaboration de: centre civique Trinitat Vella, Luciérnagas Arte en Acción, Meriu et Maika Sánchez.

**Territoire:** Sant Andreu (Barcelone)

**Type d'initiative:** Expression artistique + Culture

**Âge(s) des personnes promotrices:** Entre 12 et 19 ans



# Une part importante de leur travail se fonde sur la critique du système patriarcal, hétéronormatif et raciste et, à travers leurs projets, elles veulent avoir une incidence sur la construction d'un monde plus ouvert.

## → Qui sont les Peluquitas?

Les Peluquitas se définissent comme un groupe de personnes jeunes différentes et passionnées de stylisme et de photographie. Elles cherchent à partager des expériences, à passer un bon moment ensemble et à apprendre dans un espace de soins où toutes les personnes du groupe se sentent à l'aise et acceptées. Une part importante de leur travail se fonde sur la critique du système patriarcal, hétéronormatif et raciste et, à travers leurs projets, elles veulent avoir une incidence sur la construction d'un monde plus ouvert. Elles font des sessions artistiques où elles collaborent avec des professionnels de stylisme; des projets fondés sur des valeurs éthiques et solidaires, études de tatouage féministe, etc. Leur objectif est d'arriver à un maximum de personnes, de tisser un réseau de jeunes engagés dans la diversité et de créer ainsi beaucoup d'autres groupes de Peluquitas.

Peluquitas est un projet dynamisé par le Service de Dynamisation du Secteur Besòs.

## → Qu'est-ce que le cycle d'expositions online #ConfinadesALaCultura? En quoi consiste-t-il? Débuts, actions et principales collaborations:

Le groupe des Peluquitas réalise deux ou trois expositions photographiques en présentiel chaque année, au cours desquelles elles organisent habituellement une présentation pour interagir avec le public et pouvoir expliquer le projet Peluquitas au-delà de l'exposition. Cette année, en raison de la situation de confinement, la possibilité de présenter certaines de leurs expositions en mode on-line a été renforcée.

Actuellement, elles ont cinq expositions photographiques actives: «Antiprincesas» - où elles abordent

l'amour romantique et les inégalités de genre - «Contes pour bien dormir» - inspirés du livre Contes de bona nit per nenes rebels (Contes du soir pour les petites filles rebelles)- «Pelutrolls» - fondée sur une critique féroce des canons et des stéréotypes utilisés dans les espaces publicitaires - «Comme je suis» - qui apporte une réflexion sur l'aspect physique et les préjugés - et «Cruz de Vida», où elles collaborent avec Claudia Campos Castro, jeune poétesse du quartier de la Trinitat Vella et membre des Peluquitas.

Certains espaces qui ont accueilli la version on-line des expositions ont été le Centre civique Trinitat Vella (dans son espace virtuel #ConfinadesALaCultura), le centre civique Baró de Viver, l'espace jeune Garcilaso ou le Casal du quartier Antoni Miró del Clot (où il est prévu de réaliser l'exposition en présentiel en automne). Les expositions ont été situées et dynamisées sur des plateformes virtuelles ou des profils de réseaux sociaux, en adoptant un format vidéo sur Facebook et un format photographique sur Instagram.

Les séances photographiques ont été réalisées avec le soutien de Las Luciérnagas, la maquilleuse et styliste Maika Sánchez et le soutien créatif de la Meriu.

## → Qu'a-t-on obtenu avec le Cycle #ConfinadesALaCultura?

Grâce au mode virtuel, les expositions sont arrivées à des espaces et à des utilisateurs d'autres territoires (des feed-back ont été reçus de Tarragone, Andorre, France...) aux profils très divers (par exemple, des personnes âgées).

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Il y aura une continuité du mode virtuel pour un impact territorial différencié. La possibilité d'une itinérance est également prévue pour

quelques expositions sous format imprimé.

## **SELON LES MOTS DE... LUCÍA TORRES (19 ANS), MEMBRE DE PELUQUITAS**

### **→ Comment as-tu vécu le confinement?**

J'avais très envie de sortir, et l'horaire de sortie pour les jeunes était très tardif, il n'y avait plus de soleil. Je n'ai ni terrasse ni balcon, et ne pas voir le soleil me touchait un peu. J'avais envie d'aller à la plage, d'être avec mes amies, de me promener plus d'une heure... Je me faisais également beaucoup de souci pour ma sœur qui est aide-soignante, parce qu'elle travaillait de longues heures chaque jour et qu'elle était très stressée.

### **→ Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?**

Eh bien, je dirais le confinement en général, cela nous a fait repenser tout ce que nous avions prévu. Nous, les Peluquitas, avons un planning de ce que nous allions faire, comment, avec qui... Et il a été très difficile de nous faire à l'idée que nous ne pourrions rien faire de ce que nous avions prévu. Par exemple, une exposition dans l'Espace Jove Garcilaso a été abandonnée. Nous n'avons pas pu la présenter et cela nous aurait fait très plaisir parce que nous avons un lien particulier avec des jeunes de cet espace.

### **→ Et le meilleur?**

Eh bien, plusieurs choses. D'un côté, faire les expos, c'était de petites joies, c'était faire des choses nouvelles et belles au milieu de toutes les mauvaises nouvelles qui sortaient à la télévision. Cela nous donnait de l'espoir, quelque chose de positif. Nous sommes arrivées à un grand nombre de gens d'endroits différents. À Baró de Viver, nous avons même échangé avec des personnes âgées... de très beaux liens ont été créés, nous verrons quelle sera la continuité de tout cela dans quelques mois. Peut-être aussi, nous ferons une collaboration avec les vendeurs à la sauvette et, bien entendu, nous continuerons à établir des collaborations avec des stylistes et/ou des projets éthiques, solidaires, en phase avec les valeurs que transmettent les Peluquitas.

Et en ce qui concerne le groupe, nous avons continué à nous retrouver

virtuellement pendant le confinement, nous faisons un appel vidéo tous les mercredis. Je me faisais belle, je me préparais comme lorsque je sortais dans la rue, j'avais besoin de prendre soin de moi et d'enlever mon pyjama. C'était un espace de partage, savoir comment nous allions, ce que nous faisons et comment nous vivions tout cela... Je sens que le groupe s'est renforcé avec le confinement.

### **→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

Il y a des jeunes de tout genre, comme il y a des adultes de tout genre. Il faut avoir une conscience.

### **→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Nous nous adapterions! Et nous ferions ce que nous avons déjà fait: prendre beaucoup soin les unes des autres, sauf que, maintenant, nous en savons un peu plus à ce sujet!





## POUR EN SAVOIR PLUS...



[peluquitas.barcelona](http://peluquitas.barcelona)



[@sdjfranja](https://twitter.com/sdjfranja)



[@peluquitas.barcino](https://www.instagram.com/peluquitas.barcino) + [@sdjfranja](https://www.instagram.com/sdjfranja)



[Dinamitzador Franja](https://www.facebook.com/Dinamitzador-Franja)



[btv](#)



[Dossier de presse](#)



[sdjfranja@gmail.com](mailto:sdjfranja@gmail.com)

# JEU VIRTUEL «TRIVIAL FALDUT»

Version virtuelle du jeu de société traditionnel Trivial Pursuit, dans ce cas adapté à la commune d'Ulldecona

Promue par: Aroa Lupion et Ricard Ortiz. Avec la collaboration de: Montsià Jove (Services jeunesse du Conseil de la circonscription du Montsià).

**Territoire:** Ulldecona

**Type d'initiative:** Divertissement + Loisirs

**Âge(s) des personnes promotrices:** 17 et 22 ans



## «Quel est le nombre d'habitants d'Ulldecona?»

## «Quel est l'âge de l'olivier millénaire le plus ancien?»

## «Comment s'appelle la rivière qui passe par notre village?»

### → Qu'est-ce que le Trivial Faldut? En quoi consiste-t-il? Débuts, actions et principales collaborations:

Le Trivial Faldut est une version virtuelle du jeu de société traditionnel Trivial Pursuit, dans ce cas adapté à la commune d'Ulldecona, où vivent approximativement 6.000 habitants et qui est située dans la circonscription du Montsià. Le but de ce jeu était principalement de distraire les jeunes pendant le confinement, tout en promouvant la connaissance d'aspects culturels, architecturaux, historiques ou géographiques de la commune. Le nom du jeu évoque, justement, la façon dont sont désignées les personnes habitant à Ulldecona («faldut» ou «falduda»). Ses créateurs, Aroa et Ricard, l'ont créé en partant de zéro sur un profil d'Instagram, depuis lequel ils dynamisaient le jeu. Tous les trois jours, ils publiaient les questions qu'ils élaboraient à partir de leur recherche, ainsi qu'en collaboration avec des habitants et habitantes du village, comme par exemple «Quel est le nombre d'habitants d'Ulldecona?», «Quel est l'âge de l'olivier millénaire le plus ancien?», «Comment s'appelle la rivière qui passe par notre village?». Chaque question avait une option multi-réponses et, même s'il n'y avait pas de prix, on annonçait la personne qui avait gagné la manche avec le plus de réponses justes.

L'idée est partie d'une version régionale de ce même jeu, le Trivial du Montsià (@montsiajove), promue par le Réseau Montsià Joves.

### → Qu'a obtenu le Trivial Faldut? Quelques données...

Son profil d'Instagram (@Trivialfaldut) a obtenu plus de 400 followers sur Instagram. 10 éditions en ont été faites et une édition lancée tous les deux jours. Au total, plus de 500 questions ont été posées (environ 50 questions dans chaque édition).

### → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Le Trivial Faldut s'est arrêté à la fin de l'état d'alerte et du confinement.

## SELON LES MOTS DE... AROA LUPION (17 ANS), PROMOTRICE DU TRIVIAL FALDUT

### → Comment avez-vous vécu le confinement?

Les premières semaines furent les plus difficiles, car nous avions du mal à croire tout ce qui se passait et nous étions très préoccupés par la situation dans le monde entier, surtout en voyant que les contaminations et les morts ne cessaient d'augmenter. Après avoir passé le premier mois à la maison, nous avons compris que nous devrions y rester un mois de plus, et nous avons commencé à nous y habituer. Nous avions du mal à nous occuper et c'est alors que nous avons eu l'idée d'organiser le Trivial Faldut: nous avons pensé que les jeux amuseraient tout le monde, les gens étant très présents sur les réseaux sociaux. Nous l'avons créé dans le but de distraire et pour que les gens essaient de passer le confinement le plus agréablement possible, sans penser toute la journée à sortir de chez eux. Nous avons créé notre propre logo et nos questions sur différents aspects du village. Les gens se distrayaient en y répondant et nous en y réfléchissant.

### → Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?

En réalité, il n'y a rien eu de vraiment difficile puisque, actuellement, un grand nombre de gens sait utiliser le portable et les réseaux sociaux. Par conséquent, le créer et jouer a été relativement facile. Ce qui nous a le plus coûté a été de devoir penser 10 questions tous les deux jours sur notre village. Nous nous

sommes aidés d'informations que nous trouvons sur Internet, et de quelques informations que nous passaient les gens du village qui en savent beaucoup sur le sujet.

déjà vécue, nous savons ce qui viendra. Oui, nous nous imaginons bien en train de créer un autre jeu comme le Trivial Faldut, parce que c'est une chose facile et très amusante!

### → Et le meilleur?

Le meilleur en ce qui concerne la création du Trivial Faldut est qu'il a bien fonctionné et qu'il a atteint l'objectif que nous nous étions fixé: distraire les gens et nous distraire aussi. Nous nous sommes sentis fiers de voir comment les gens d'Ulldecona, et aussi d'autres à l'extérieur, répondaient aux questions. De nombreuses personnes nous envoyaient également des questions que nous pouvions poser, et ceci nous a beaucoup plu parce que c'était le plus difficile pour nous. Nous avons également reçu beaucoup de messages de remerciements et de félicitations pour cette initiative. D'autre part, nous pensons qu'un autre avantage est que cela nous a aidé à mieux connaître le village, il y a énormément d'informations inconnues sur Ulldecona. Je pense que puisque nous habitons ici, il est bon de connaître toutes ces petites choses.

### → Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?

Je pense qu'il y a des jeunes et des adultes de tout type mais ces stéréotypes ne sont pas appliqués aux adultes. C'est la même chose que lorsqu'on parle de l'addiction au portable. Et les adultes? Dans les journaux télévisés, on commente beaucoup de choses sur les jeunes et, du coup, on nous met tous dans le même sac. Comme si tous les jeunes faisaient la même chose. Moi, par exemple, je ne sors pas beaucoup dans la rue parce que le virus me fait peur. Donc, il ne me semble pas juste que l'on dise que nous sommes les coupables des résurgences.

### → Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?

Je pense sincèrement que nous allons la revivre et, par conséquent, nous devons nous faire à l'idée. Je pense que cette situation a affecté un grand nombre de personnes et, par conséquent, je pense qu'il est bon de nous préparer et de savoir comment l'affronter la prochaine fois. Nous l'affronterions certainement beaucoup mieux, parce que, comme nous l'avons



## POUR EN SAVOIR PLUS...



[@Trivialfaldut](#)



[Dossier de presse](#)



[joventut@montsia.cat](mailto:joventut@montsia.cat)

# CINTA TORT CARTRÓ, ZINTETA

Projet artistique «467 grammes. Récits d'un trouble invisible dans une société grossophobique»

Cinta se définit comme une militante féministe et la façon dont son oeuvre est décrite sur son site lui plaît.

**Territoire:** Torrelles de Llobregat

**Type d'initiative:** Artistique + Culturelle

**Âge:** 24 ans



**«Art et féminisme s'étreignent, se communiquent se comprennent dans l'œuvre de Cinta Tort Cartró, Zinteta. En plaçant le corps au centre, l'œuvre de Zinteta déconstruit et imagine une diversité substantive, des corporalités qui se dénudent, qui se regardent et se reconnaissent, qui abandonnent les projections asphyxiantes que le cishétéropatriarcat impriment sur nos peaux».**

**→ Qu'est-ce que «467 grammes»?**

«467 grammes» est un projet artistique et multidisciplinaire créé par Cinta à partir de l'expérience à la première personne d'avoir souffert un trouble de la conduite alimentaire (TCA). Comme elle le rend visible dans son projet, il y a en Espagne environ 400.000 personnes qui souffrent de troubles de la conduite alimentaire, et la majeure partie d'entre elles a entre 12 et 14 ans. 476 grammes est ce que pèsent les 20 pièces de monnaie en argent de la grand-mère de Cinta. Les 20 pièces de monnaie qu'elle cachait dans son soutien-gorge avant de se rendre chaque semaine à la visite médicale pour le contrôle du poids. Le projet veut rendre visible cette réalité, généralement occulte et commune à beaucoup de jeunes. L'artiste l'a diffusé à travers ses réseaux sociaux (Instagram et Twitter) pendant le confinement, en signalant la quantité de messages grossophobiques qui circulaient sur les habitudes alimentaires et le fait de prendre du poids.

**SELON LES MOTS DE...  
CINTA TORT CARTRÓ,  
ZINTETA (24 ANS)**

**→ Comment as-tu vécu le confinement?**

J'ai vécu la pandémie et le confinement d'une façon critique et à distance, en remettant en question

beaucoup de choses. Au niveau artistique et créatif, j'ai aussi eu le temps de faire beaucoup de choses. La société va très vite et j'ai pu beaucoup explorer au niveau créatif. Cela m'a fait penser à la vie que j'avais et à la vie que je voulais. Nous avons besoin de travailler, mais il me faut voir quel équilibre je peux trouver pour placer davantage la vie au centre.

**→ Comme femme, jeune et artiste, de quelle façon considères-tu qu'il est important de parler des corps et des violences?**

La question du corps est absolument vitale pour moi et j'en ai parlé de beaucoup de façons, également du point de vue émotionnel. J'avais besoin d'expliquer ma vérité, de politiser un mal-être interne à partir d'un récit à la première personne. Qui mieux que moi, qui l'a vécu, peut le partager? L'axe du corps m'a traversé et me traversera toute la vie.

**→ Le projet «467 grammes», tu l'avais déjà créé avant la crise du coronavirus. Pourquoi l'as-tu diffusé précisément pendant le confinement?**

Durant le confinement, beaucoup de choses ont été bouleversées par rapport à l'alimentation: en étant à la maison, tu as beaucoup de temps pour penser à ce que tu vas préparer pour manger, à la circulation des messages grossophobiques, à la peur intrinsèque qui existe de prendre du poids, au

sentiment de culpabilité... Lorsque tu parles d'un sujet très sensible et tabou, tu as peur des conséquences. Il faut politiser les malaises, mais il faut le faire avec précaution. Tout d'abord, je l'ai partagé dans des groupes privés, d'amis, et, comme j'ai vu un très bon feedback, j'ai pensé que c'était le moment de faire le saut. J'étais dans un espace sûr, chez moi. Si je le publie c'est parce que j'en ai envie et que je suis préparée émotionnellement pour le faire. Je me demandais comment les gens le recevraient, s'ils pouvaient mal m'interpréter. Je pensais «Et si les gens font des commentaires qui vont me blesser?».

### **→ Et comment cela s'est-il passé? Quelles ont été les réactions?**

Je suis très contente du soutien que j'ai reçu. De nombreuses personnes ont été touchées par ce que j'explique dans «467 grammes». La publication d'Instagram a obtenu plus de 10.000 likes et j'ai reçu beaucoup de messages me disant «Je faisais la même chose.», «Merci de le rendre visible.», etc.

### **→ Quel est le futur de «467 grammes» dorénavant?**

Maintenant, je veux l'élargir avec de nouveaux projets rattachés aux troubles alimentaires, maintenant j'y travaillerai beaucoup plus. J'ai envie de donner plus de visibilité à ces sujets. Je veux partager comment j'ai vécu tout ce processus. Les troubles de la conduite alimentaire sont vécus d'une façon très silencieuse et il est important d'en parler pour éliminer le tabou... Ce n'est pas la même chose de le vivre d'une façon individuelle et en te culpabilisant. C'est délicat émotionnellement et je dois faire attention, mais c'est important de le faire.

### **→ Que penses-tu de l'image qui est donnée des personnes jeunes dans cette crise sanitaire?**

Nous ne pouvons pas écrire un titre du genre «Tout le monde fait ça». Eh bien, non. Je vis avec des personnes âgées à la maison et je prends conscience de ce qui peut se passer parce que je le vis de très près. Nous sommes beaucoup plus responsables de ce que les gens croient.

C'est la première fois que nous vivons cela et je pense qu'il faut prendre soin de la santé mentale de tous. Dans ces crises, c'est très important, et cet aspect a été assez oublié.

### **→ Si nous devons revivre une situation similaire...**

C'est une situation complexe et non souhaitée, mais je dispose maintenant de beaucoup plus d'outils que les deux premières semaines de confinement. Cela m'ennuierait pour le travail, et j'aurais le cœur brisé à cause de l'absence de contacts. Mais compte tenu de ce que j'ai vécu, je me dis maintenant que je dispose d'outils et d'espace pour créer et pour prendre soin de moi.





## POUR EN SAVOIR PLUS...



[www.zinteta.com](http://www.zinteta.com)



[@zintetatort](https://twitter.com/zintetatort)



[@zinteta](https://www.instagram.com/zinteta)



[BBC](#) Dossier de presse



[zintetaart@gmail.com](mailto:zintetaart@gmail.com)

# RÉSEAU D'AIDE MUTUELLE REUS

Soins et l'aide aux  
habitants souffrant de  
problèmes respiratoires et  
de mobilité ou en situation  
de dépendance

Promu par: des jeunes auto-organisés à titre personnel.  
Avec la collaboration de: la Coordination ouvrière  
syndicale (COS), la Plateforme des personnes affectées  
par l'hypothèque (PAH), IRIS Xarxa, les couturières  
#SomElQueFem, la banque alimentaire et le Brot Ecològic.

**Territoire:** Reus

**Type d'initiative:** Soins

**Âge(s) des personnes promotrices:** Entre 16 et 30 ans



# Inspirées des mouvements d'aide citoyenne qui voyaient le jour dans tout le pays, plusieurs jeunes de Reus, qui n'appartenaient à aucune organisation, sont entrés en contact par l'intermédiaire d'amis communs et ont décidé d'organiser le Réseau d'aide mutuelle de Reus.

## → Qu'est-ce que le Réseau d'aide mutuelle de Reus? En quoi consiste-t-il? Débuts, actions et principales collaborations:

Inspirées des mouvements d'aide citoyenne qui voyaient le jour dans tout le pays, plusieurs jeunes de Reus, qui n'appartenaient à aucune organisation, sont entrés en contact par l'intermédiaire d'amis communs et ont décidé d'organiser le Réseau d'aide mutuelle de Reus. Par la suite, des groupements, des centres de loisirs, et d'autres jeunes non organisés les ont rejoints. L'activité du Réseau se concentrait notamment sur les soins et l'aide aux personnes âgées de plus de 65 ans et aux habitants souffrant de problèmes respiratoires et de mobilité ou en situation de dépendance.

Pendant les mois de confinement, diverses actions ont été mises en œuvre, par exemple:

**I.** Élaboration de protocoles pour garantir la sécurité des personnes bénévoles et des personnes bénéficiant des services: protocoles d'hygiène (utilisation de gants et de masques), protocoles pour la réalisation de virements et de transactions bancaires (dans le cadre de courses à faire) et protocoles de suivi du bénéficiaire et du bénévole.

**II.** Centralisation des personnes bénévoles et des bénéficiaires par la création de binômes stables pour la réalisation de services concernant les tâches quotidiennes, comme par exemple descendre les ordures, faire les courses, promener le chien...

**III.** Réalisation de transferts vers d'autres services spécifiques (services sociaux, etc.).

**IV.** Collaboration avec les couturières #SomElQueFem pour l'élaboration et la distribution de masques.

**V.** Transfert de bénévoles à la banque alimentaire.

Au cours de chaque période du confinement, de nouvelles demandes sont apparues (manque d'aliments ou de logement, états d'anxiété ou de dépression...), auxquelles le Réseau donnait une réponse en orientant les personnes vers d'autres services ou collectifs spécialisés, comme le groupe de psychologues bénévoles Réseau IRIS, la COS (Coordination ouvrière syndicale), la PAH, ou la Banque alimentaire.

## → Qu'a obtenu le Réseau d'aide mutuelle de Reus? Quelques données...

Articulation du travail de plus de 200 bénévoles (environ). Une aide a été apportée à 50 personnes (environ), lesquelles ont bénéficié plus d'une fois du service.

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Actuellement, le volume des demandes a diminué, l'espace de coordination reste actif (quelques 10 personnes jeunes) et une réorientation de la communication est effectuée pour arriver à un profil d'intéressés n'ayant pas accès à la communication on-line, car manquant de dispositifs et/ou de connexion au réseau. Le Réseau est en phase de reformulation pour continuer à être un espace utile, si la situation sociale l'exige, avec la volonté de redémarrer toutes ses lignes d'action.

## **SELON LES MOTS DE... LAURA VIDAL, MEMBRE DU RÉSEAU D'AIDE MUTUELLE DE REUS (23 ANS)**

### **→ Comment avez-vous vécu le confinement?**

Au niveau personnel, lorsque le confinement a commencé, je travaillais les week-ends dans le secteur du tourisme et je faisais aussi des études. Ma situation était stable mais j'étais aussi très préoccupée par ce qui pourrait se passer du point de vue social, et au niveau de la pauvreté dans certains quartiers. Le Réseau était une façon d'être en contact avec la réalité et d'être utile. J'étais très inquiète en raison du manque de communication avec les voisins de la porte à côté, je pensais que nous devons nous aider. Je me suis rendu compte que, dans un moment pareil, il fallait créer des liens et, surtout, un réseau avec les voisins les plus proches. Surmonter l'isolement, quelque chose du type «Nous sommes confinées mais nous ne sommes pas seules».

### **→ Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?**

Les principaux défis auxquels nous avons dû faire face ont été, d'une part, garantir la sécurité des binômes (personne bénévole et bénéficiaire) et, de l'autre, comment arriver aux voisins qui n'avaient pas Internet. C'est pourquoi nous avons établi les protocoles de sécurité, et beaucoup renforcé le bouche à oreille pour nous faire connaître.

### **→ Et le meilleur?**

Le fait de voir que tant de gens voulaient être bénévoles nous a beaucoup encouragés. La première semaine, nous avons déjà une centaine de personnes bénévoles. Il nous arrivait des messages du type «J'ai une fourgonnette pour transporter du matériel.», et un long etcétera. La réponse immédiate des jeunes qui voulaient collaborer a été très importante.

### **→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

À titre personnel, je pense: est-ce que l'on responsabilise réellement celui qui a le plus de responsabilité? Par exemple, les entreprises offrent-elles du matériel et de bonnes conditions à

leurs employés de manière à ce qu'il n'y ait pas de résurgences?

Les citoyens et les jeunes, nous devons être conscients. Cela étant, nous pointer du doigt et nous rendre responsables de tout ne fait que masquer d'autres choses très graves. Par exemple, les aéroports continuent à être ouverts et il semble que les touristes aient plus de droits que les propres habitants des quartiers. Cela démontre que, pour les institutions, la priorité est le capital, qui passe par-devant la vie et la santé des citoyens.

### **→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Nous reconstruirions un réseau, nous continuerions à croire dans l'aide mutuelle entre voisins.

# SUPORT MUTU REUS

PER FER FORNT AL COVID-19 ORGANITZEM-NOS I FEM XARXA!  
AJUEM LES VEÏNES!

## QUI SOM?

Voluntàries autoorganitzades que ens oferim per:



- Conversar per telèfon -



- Passejar el gos -

- Fer la compra -

- Altres encàrrecs -



## VOLS PARTICIPAR-HI COM A VOLUNTÀRIA?

1- Emplena el formulari que es troba a la descripció



2- Uneix-te al grup de Whatsapp

Ens trobaràs a:

@suportmutu.reus

@SuportmutuR



suportmutu.reus@gmail.com



En tot moment se seguirà un protocol d'higiene i un control de quines són les persones que han estat en contacte.

Localitza les persones del teu edifici o entorn proper que necessitin suport i posa-t'hi en contacte, sobretot les que tinguin més dificultats per accedir a les xarxes socials.

## POUR EN SAVOIR PLUS...



[linktr.ee/suportmutureus](https://linktr.ee/suportmutureus)



@suportmutur



@suportmutu.reus



Xarxa Suport Mutu Reus



rd Dossier de presse



[suportmutu.reus@gmail.com](mailto:suportmutu.reus@gmail.com)

# «LLORET TEAMPLAY: LES ÀMFORES»

## Jeu virtuel pour une participation en équipes de quatre personnes

Promue par: Nacho Allende et Natalia Rendo. Avec la collaboration de: mairie de Lloret de Mar, Casal de Joves-El Puntet, Association des commerçants de Lloret de Mar, Corporation des bars, restaurants et cafétérias de Lloret de Mar et Printropic.

**Territoire:** Lloret de Mar

**Type d'initiative:** Divertissement + Loisirs + Professionnel

**Âge(s) des personnes promotrices:** 22 et 27 ans

*Les Àmfores*



# Le jeu était virtuel, mais aussi réel: certains défis impliquaient de réaliser des actions dans les rues, les bars, restaurants, commerces et autres locaux de Lloret de Mar.

## → Qu'est-ce que le «Lloret Team Play»? En quoi consiste-t-il? Débuts, actions et principales collaborations:

Le «Lloret TeamPlay: Les Àmfores» a été créé dans un format de jeu virtuel pour une participation en équipes de quatre personnes. L'objectif: réunir le plus grand nombre de points ou d'amphores, qui s'obtenaient en surmontant les épreuves et les défis que l'organisation proposait à travers Twitter et Instagram (@LloretTeamPlay). Le jeu était virtuel, mais aussi réel: certains défis impliquaient de réaliser des actions dans les rues, les bars, restaurants, commerces et autres locaux de Lloret de Mar. Nous avons recherché la collaboration de la mairie, du Casal de Joves et des commerces de proximité. Un grand nombre de ces derniers a rejoint cette initiative en qualité de sponsors, à travers l'Association des commerçants, octroyant des prix aux équipes (coupes de cheveux, consommations, dîners, etc.).

Qui pouvait participer? Les jeunes de 18 à 35 ans de Lloret de Mar et d'autres localités voisines. Le jeu a duré 8 jours, et il a été créé et dynamisé par Nacho Allende et Natalia Rendo.

Le «Lloret TeamPlay» a eu un grand impact sur le divertissement des jeunes et sur le commerce local de Lloret de Mar, dans un contexte de retour à l'espace public et de réouverture des commerces locaux. Au niveau qualitatif, il a encouragé une alternative de divertissement jeune à travers la gamification avec des actions collaboratives et a contribué à la revitalisation du tissu commercial local.

## → Qu'a obtenu le «Lloret TeamPlay»? Quelques données...

260 participants en 65 équipes (environ). Affichage du profil pour plus de 14.000 comptes d'Instagram. 32

commerces locaux impliqués. Volume de consommation locale: 10.000 € (environ).

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Le «Lloret TeamPlay» a pris fin. Une petite entreprise a été constituée et envisage de créer des versions du jeu dans d'autres territoires. Prochainement, un jeu semblable sera activé dans la commune de Santa Coloma de Farners: le «Santa Coloma Team Play: Castells.»

## SELON LES MOTS DE... NACHO ALLENDE (22 ANS) ET NATÀLIA RENDO (27 ANS), ÉQUIPE ORGANISATRICE DU «LLORET TEAMPLAY»:

### → Comment avez-vous vécu le confinement?

Dans notre cas, avec la période d'incertitude du début du confinement nous ne savions pas dans quelle situation économique et professionnelle nous allions nous retrouver. Le projet nous a aidés à fuir de la monotonie, de l'isolement, de la réalité... Nous avons passé de nombreuses heures à discuter, à rire, à concevoir, à construire... Cela nous a aidés à supporter d'une autre manière la situation que nous vivions.

### → Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?

Ce qui nous a le plus coûté a été le fait de miser sur l'interaction sociale réelle, et nous avons dû penser comment le faire sans mettre personne en situation de risque et éviter la contagion. Cela a été un vrai défi! Nous avons suivi toutes les indications (masques, distanciation sociale, etc.). La jeunesse de Lloret l'a très bien fait.

**→ Et le meilleur?**

À Lloret, comment partout ailleurs, nous avons entre nous une relation d'amour-haine. Avec le «Lloret TeamPlay», un grand nombre de gens a collaboré, s'est serré les coudes, même des personnes qui n'étaient pas amies ont interagi... Et nous avons donné un coup de main au commerce local, qui souffrait beaucoup pour sa continuité.

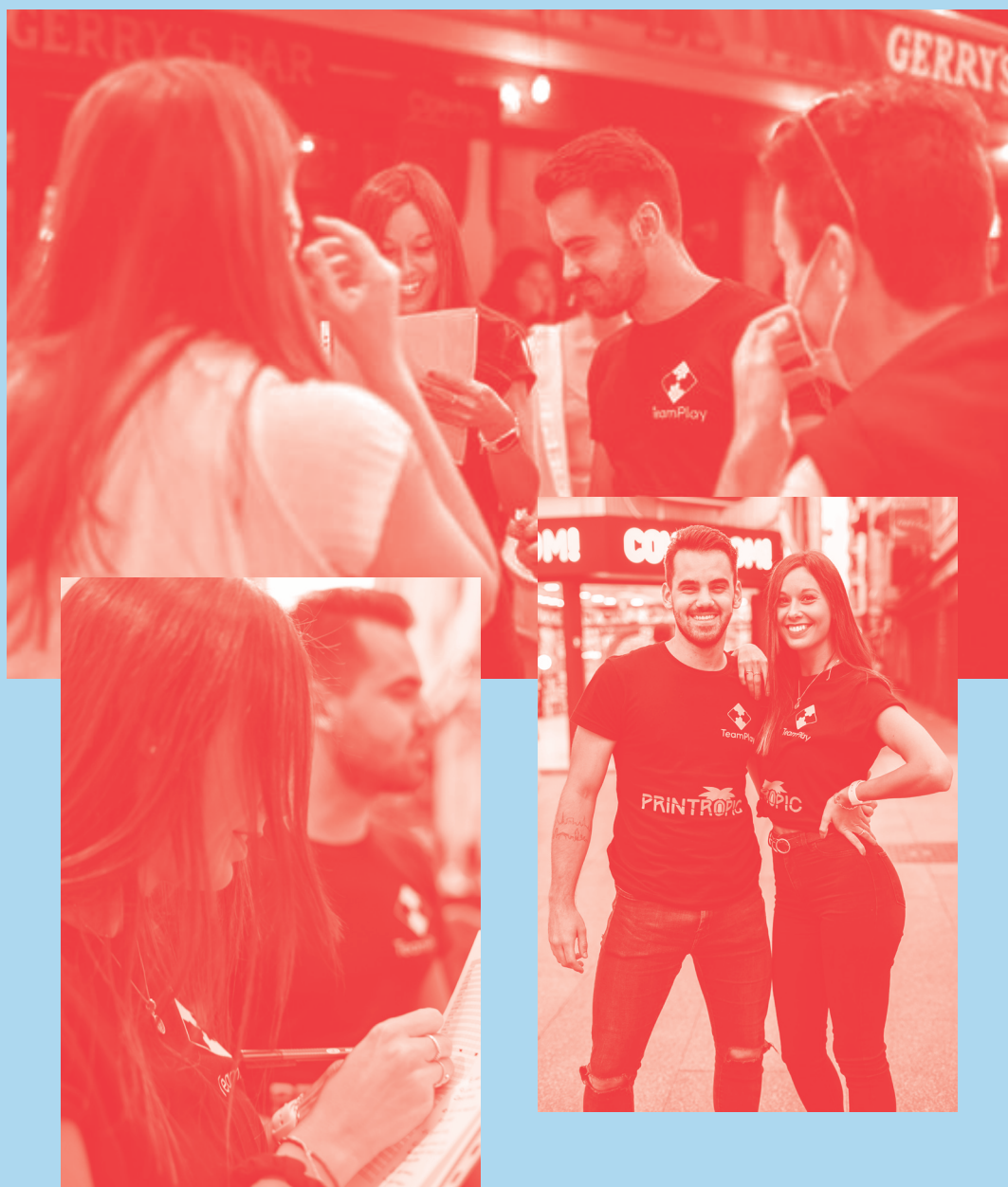
**→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

Il est très hypocrite de critiquer les jeunes (toutes les choses que l'on dit... que nous nous fichons de tout, que nous ne respectons rien, que nous ne sommes plus comme les générations précédentes... Ce sont pourtant celles-ci qui nous ont élevés, ceci ne surgit pas du néant). Nous vivons notre deuxième crise économique, qui vient s'ajouter à la crise environnementale, à la crise sociale, à la précarité et au reste des problèmes dans lesquels nous avons grandi... et, en plus, on nous critique et on nous exige! Les jeunes, nous nous comportons encore trop bien. Il faudrait davantage prendre en compte nos besoins.

**→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Sans aucun doute, nous referions équipe et nous le referions.





## POUR EN SAVOIR PLUS...



@LloretTeamPlay



@lloretteamplay



Dossier de presse



nallende@dtsgrup.es

# MOU LES MANS

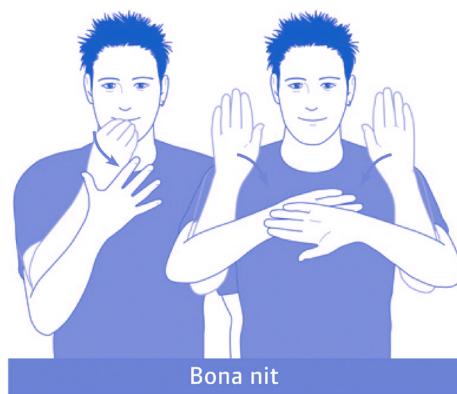
## Vidéo divulgatrice sur le vocabulaire du coronavirus dans la langue des signes catalane (LSC)

Júlia est une élève de troisième qui étudie la langue des signes catalane (LSC). Elle se dit très amie des animaux et elle adore apprendre et être informée sur des sujets peu connus et très variés.

**Territoire:** Vic

**Type d'initiative:** Éducative

**Âge:** 14 ans



# Elle se considère une personne très impatiente, curieuse et obstinée, surtout dans les questions qui lui plaisent et la touchent de près, comme la langue des signes, les discriminations et le féminisme.

## → Comment est né ton intérêt pour la LSC?

Je suis entendante mais j'ai commencé à m'intéresser à ce langage lorsque j'ai fait la connaissance d'une fillette sourde, Olivia, dans un centre aéré. Dès que je l'ai vue, j'ai ressenti le besoin de me rapprocher d'elle et de commencer à apprendre sa langue pour pouvoir communiquer avec elle. Les médiateurs d'Olivia m'ont enseigné quelques petites choses et lorsque j'ai voulu approfondir le sujet, j'ai cherché un cours plus officiel. J'ai également beaucoup appris en pratiquant la langue des signes avec des personnes sourdes.

## → Pourquoi as-tu créé ton profil @Mou\_les\_mans?

J'ai commencé le @mou\_les\_mans pour faire une diffusion de la langue des signes, pour que tout le monde sache qu'elle existe. Il est important que les personnes entendantes apprécient et apprennent cette langue, c'est une langue officielle. J'enseigne le vocabulaire et à partir de là, les gens peuvent commencer à s'intéresser. Sur Instagram, il y a beaucoup de jeunes qui sont intéressés, surtout des filles de mon âge ou un peu plus âgées. Il faut dire que lorsque je fais de longues vidéos ou lorsque je traduis une chanson en langue des signes, je demande toujours conseil - et son approbation - à une personne sourde. Je veux être exacte et respecter au maximum la communauté sourde. Je ne suis pas professeure et je n'enseigne pas la langue des signes, simplement du vocabulaire pour la rendre encore plus visible et faire en sorte que l'on puisse étudier à partir des cours officiels dispensés par de personnes sourdes.

## → De quelle manière penses-tu que cela a aidé ou contribué à la diffusion de la LSC?

C'est une question que je ne connais pas beaucoup et il y a encore beaucoup de préjugés. Quelquefois on m'a critiquée pour ce que je fais. C'est très triste et ça fait beaucoup de peine. Tout n'est pas beau et facile. Nous devrions tous être beaucoup plus engagés dans le respect et la reconnaissance de la LSC. Pour moi, il est regrettable que, dans les écoles, une priorité soit donnée à l'apprentissage des langues étrangères et non pas de celle-ci, qui est officielle ici en Catalogne. Dans certaines écoles, je vois qu'on la prend en compte, mais il y a encore beaucoup de travail à faire, je voudrais que, dans mon lycée et dans tous les autres, elle soit beaucoup plus reconnue.

## → En ce qui concerne la vidéo sur le vocabulaire du coronavirus, qui a actuellement plus de 400 reproductions, comment as-tu décidé de la faire?

Je fais des vidéos sur des sujets très variés (j'en ai également fait une pour le 8 mars). Normalement, avant de faire et de poster une vidéo sur un sujet, je demande aux gens s'ils sont intéressés parce que je veux pouvoir la partager et qu'elle soit intéressante pour une majorité. Sur le coronavirus, quelques personnes m'ont dit oui et je considérais très opportun de la faire. Finalement, j'ai traduit «coronavirus», «masque», «se laver les mains», «hôpital», «malade» «docteur» et «rester à la maison» en langue des signes. Les mots que je ne connaissais pas, je les ai cherchés sur Internet. J'ai consulté des personnes sourdes ou je les ai appris dans les informations transcrites dans les journaux télévisés.

**→ Est-ce que tu suis quelques profils d'IG d'entités et/ou de personnes jeunes sourdes? Lesquels nous recommanderais-tu?**

J'aime beaucoup les profils @Aimada.lsc et @Somnisenlsc, qui sont gérés par des personnes sourdes.

**→ Qu'est-ce qui a été le plus gratifiant de cette initiative?**

Moi j'adore le faire, je me sens comblée. C'est surtout génial lorsque les gens te disent que tes vidéos leur plaisent ou lorsque tu proposes une activité sur Instagram et que les gens s'impliquent beaucoup (comme un jour où j'ai proposé que tout le monde fasse une petite vidéo de présentation et beaucoup de gens y ont adhéré).

**→ Quelle image considères-tu que l'on a des personnes jeunes durant ce confinement et cette désescalade?**

Ce que beaucoup de personnes pensent, c'est que les personnes jeunes sont irresponsables (que nous sommes sortis quand nous l'avons voulu, sans aucun scrupule, et avec qui nous avons voulu...), ou que, lorsque nous sommes à la maison, nous ne faisons absolument rien; que nous restons toute la journée accrochés à notre portable. Eh bien, il y a toutes sortes de personnes. Il ne faut pas généraliser, certains d'entre nous ont de l'enthousiasme: nous aidons et nous faisons beaucoup de choses. On ne peut pas dire «les adolescents sont comme ça et point final».



## POUR EN SAVOIR PLUS...



@mou\_les\_mans + @revolusignes



Dossier de presse

# RÉSEAU D'AIDE MUTUELLE EL POLVORI

## Réseau d'aide entre voisins et de soutien communautaire

Promu par: Casal Popular El Polvorí. Avec la collaboration de: Caritas (Secours catholique), Groupe des scouts et guides gens de la mer, Association d'habitants El Portal (Vieille ville de Cambrils).

**Territoire:** Cambrils

**Type d'initiative:** Soins

**Âge(s) des personnes promotrices:** Entre 16 et 30 ans



# Articulation du travail de 40 jeunes bénévoles. 450 packs d'aliments ont été préparés. 4.500 masques sanitaires ont été élaborés et distribués. 200 écrans protecteurs ont été élaborés et distribués.

## → Qu'est-ce que le Réseau d'aide mutuelle El Polvorí? En quoi consiste-t-il? Début, actions et principales collaborations:

Le Réseau d'aide mutuelle El Polvorí est né comme un réseau d'aide entre voisins, de soutien communautaire, un réseau promu principalement par des jeunes du Casal Popular El Polvorí et d'autres non associés.

À ses débuts, ses actions ont consisté à:

**I.** Communiquer et se coordonner avec des organisations comme Caritas pour détecter quels étaient les premiers besoins à couvrir, ainsi que contacter d'autres entités locales et faire un réseau avec elles.

**II.** Lancer un appel à des personnes pour organiser une vaste structure de bénévolat.

**III.** Contacter l'administration publique locale pour évaluer la coordination et la réorientation des cas graves.

Quelques-uns des défis auxquels le Réseau a dû faire face, ont été:

**I.** L'impossibilité de se réunir en présentiel et l'utilisation des outils numériques pour débattre et prendre des décisions.

**II.** Offrir de l'aide d'une façon sûre pour tous.

**III.** Faire face à l'incertitude et aux multiples besoins détectés, qui changeaient au fil des semaines.

Les actions les plus significatives du Réseau ont été:

**I.** La distribution de matériel de protection dans trois maisons de retraite et à l'hôpital de Cambrils.

**II.** La distribution de matériel sanitaire (masques pour enfants, masques sanitaires et écran) dans les centres sanitaires de Cambrils, en collaboration avec le projet Co-working solidari.

**III.** La ligne d'assistance téléphonique pour détecter des besoins spécifiques et les orienter vers les services pertinents.

**IV.** Le service d'assistance à domicile, principalement faire les courses et distribuer des aliments et des produits pharmaceutiques.

**V.** La livraison à domicile de cartes de cantine aux familles avec des enfants en risque d'exclusion sociale.

**VI.** La collaboration avec Caritas et les services de protection civile pour des services particuliers.

Le Réseau a mis en œuvre la majeure partie de ses services et de ses actions entre les mois de mars et de mai.

## → Qu'est-ce qu'a obtenu le Réseau de soutien mutuel El Polvorí? Quelques données...

Articulation du travail de 40 jeunes bénévoles. 450 packs d'aliments (environ) ont été préparés. 4.500 masques sanitaires (environ) ont été élaborés et distribués. 200 écrans protecteurs (environ) ont été élaborés et distribués.

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Actuellement, le Réseau maintient sa collaboration dans des activités concrètes avec Caritas, principalement dans la préparation de packs d'aliments.

Le Casal populaire maintient son activité habituelle (colloques, événements...) et le Réseau se trouve dans un processus de révision et d'orientation.

## **SELON LES MOTS DE... NEUS DOMÈNECH, MEMBRE DU RÉSEAU D'AIDE MUTUELLE EL POLVORÍ (22 ANS)**

### **→ Comment avez-vous vécu le confinement?**

La majeure partie des jeunes de Cambrils étudie à l'extérieur (à Barcelone, au Pays Basque...) et, tout d'un coup, nous nous sommes retrouvés à Cambrils. Nous n'étions pas préparés à cela, nous pensions qu'il ne s'agirait que de deux semaines mais, ensuite, tout s'est prolongé...

### **→ Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?**

Organiser jusqu'où nous voulions arriver, d'autant plus que nous le faisons par des appels vidéo. Établir des critères sur les tâches et les aspects qui nous concernaient ou pas, les transferts, comment articuler les demandes... Poser ces limites a été le plus difficile pour nous.

### **→ Et le meilleur?**

La grande valeur du Réseau a été la grande capacité de bénévolat des jeunes de Cambrils. Les jeunes ont tout donné et, si cela se reproduisait, nous le referions. Par ailleurs, il y avait certaines personnes bénévoles adultes et, entre tous, nous nous sommes très bien coordonnés. Les jeunes avaient plus de temps, et s'occupaient davantage du standard. Quelques volontaires adultes avaient une voiture et pouvaient faire la distribution du matériel... En réalité, chacun apportait ce qu'il avait.

Au niveau personnel, je dirais que le meilleur pour moi a été l'amitié que j'ai nouée avec une dame âgée, qui habite seule et qui a 80 ans. Un très beau lien s'est créé, nous nous disons seulement bonjour depuis le balcon, et nous nous appelions par téléphone. Tous les mercredis, nous parlions et tous les jeudis, nous nous voyions. Nous avons décidé de nous rencontrer en personne un de ces jours pour un goûter, lorsque cela sera possible.

### **→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

À Cambrils, nous n'avons vécu aucun débordement en ce qui concerne les mesures sanitaires. Il est très facile de culpabiliser les jeunes des résurgences mais personne ne dit rien, par exemple, de la responsabilité des entreprises.

### **→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Nous nous remettrions en marche en tant que réseau, nous sommes prêts. Nous disposons maintenant de tous les contacts, des personnes, des circuits, des collaborations... Le réseau est déjà fait.





## POUR EN SAVOIR PLUS...



[www.cpcambrils.wordpress.com](http://www.cpcambrils.wordpress.com)



[@casalcambrils](https://twitter.com/casalcambrils)



[@casal.popularcambrils](https://www.instagram.com/casal.popularcambrils)



Dossier de presse



[casalpopulardecambrils@gmail.com](mailto:casalpopulardecambrils@gmail.com)

# CYCLE «SAIS-TU ÇE QUE TU VAS ÉTUDIER?»

## Édition on-line du Forum d'étudiants de Salt

Promue par: Forum d'étudiants de Salt. Avec la collaboration de: jeunes étudiants de Salt, enseignants des lycées et mairie de Salt.

**Territoire:** Salt

**Type d'initiative:** Éducative

**Âge(s) des personnes promotrices:** Entre 17 et 22 ans



# Il a pour but d'orienter, de partager des expériences et d'informer les jeunes pour les encourager à poursuivre leurs études et à entreprendre des études supérieures.

## → Qu'est-ce que le Forum d'étudiants de Salt En quoi consiste-t-il? Début, actions et principales collaborations:

Le Forum d'étudiants de Salt est un projet éducatif et social adressé aux élèves du secondaire, aux jeunes en formation professionnelle, aux étudiants, aux diplômés et aux enseignants. Il vise à orienter, à faire partager des expériences et à informer les jeunes pour les inciter à poursuivre leurs formations et à faire des études supérieures. Il compte diverses collaborations et bénévoles, et il organise des rencontres, des ateliers, un coaching personnalisé et d'autres initiatives.

Le Forum a pour objectifs:

**I.** Orienter les élèves et informer sur des questions comme la mobilité, les échanges et Erasmus.

**II.** Encourager les élèves de lycée à continuer leurs études.

**III.** Donner une visibilité aux élèves de Salt qui continuent leurs études après la troisième.

**VI.** S'aider entre élèves d'études supérieures.

Le Forum est né en 2017 à l'initiative d'un professeur de lycée: Xavier Serra. Il a tissé un réseau d'étudiants et de professeurs, puis avec la collaboration de la mairie, a lancé une première rencontre.

Les rencontres sont des journées qu'organise annuellement une équipe formée par de jeunes étudiants (équipe de gestion), des enseignants et les institutions municipales. Ce sont des rencontres d'une matinée qui s'articulent autour de tables rondes (avec des conférences d'experts en matières éducatives et sociales) et de groupes de travail divisés par domaines de connaissances. En fonction de leur domaine de prédilection (sciences de la santé, audiovisuel et arts, économie et entreprise, éducation et psychologie...), les élèves doivent s'inscrire dans l'un des groupes de travail avant le début de la rencontre. Durant chaque session, un/e jeune exerce la fonction d'orientateur/rice dans son domaine particulier, dans un mode «jeune

enseignant un jeune»: on y aborde des questions comme le contenu des disciplines que les jeunes étudieront, les possibilités de réaliser un Erasmus, les principaux débouchés professionnels...

Les rencontres ont lieu à l'époque de la préinscription (mars-avril). Cette année, l'édition 2020 devait être réalisée au mois de mars en mode présentiel et elle a donc été réorganisée en mode on-line du 18 au 22 mai («Sais-tu déjà quoi étudier?»). La rencontre a été maintenue au printemps pour garantir sa fonction d'orientation et de conseil aux élèves de Salt qui choisissent leur filière durant cette période. Huit (8) sessions thématiques ont été tenues pendant 4 jours et, comme nouveauté, une session d'orientation ouverte a été intégrée sous le titre «Je n'en ai aucune idée ou je suis perplexe», pour les élèves indécis qui ont du mal à trouver leur voie. Toutes les sessions sont disponibles sur [canal de youtube du Forum](#).

## → Qu'a obtenu le Forum d'étudiants de Salt? Quelques données...

**I.** Entre 2017 et 2019, on a enregistré une participation aux rencontres d'entre 100 et 200 élèves par an.

**II.** Dans l'édition on-line, on a compté un total d'environ 50 jeunes participants (avec une moyenne de 6 participants par session).

**III.** Entre 15 et 20 visualisations de chaque session sur youtube.

Le Forum d'étudiants de Salt a obtenu un grand écho médiatique dans de nombreux articles et informations, avec un bon impact qualitatif en termes de visibilité des élèves de Salt ([recueil de presse ici](#)).

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Le Forum prévoit de continuer à organiser des rencontres au cours des prochaines années et promeut actuellement d'autres initiatives:

**I.** Une commission de travail du Forum promouvra un projet spécifique de mentorat, en collaboration avec l'université de Gérone.

**II.** Des ateliers de formation qui seront tenus en automne par les jeunes de l'équipe de gestion sur des sujets les intéressant (Élaborer un projet, gestion émotionnelle en temps de crise, etc.).

**III.** Il est prévu de promouvoir la création d'un réseau d'étudiants de Salt qui, pendant toute l'année, s'impliqueraient dans différentes actions.

## **SELON LES MOTS DE... JEUNES MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE GESTION**

**Amina Aissati (étudiante en médecine, 22 ans),  
Marcos Olivera (étudiant en architecture, 22 ans), David Barris (diplômé en histoire, 23 ans) et Irene Fabrellas (diplômée en droit, 24 ans)**

### **→ Comment avez-vous vécu le confinement?**

Nous étions dans l'expectative parce que le Forum devait avoir lieu en présentiel juste le week-end où nous avons été confinés. Nous avons été contrariés et déçus de ne pas pouvoir le faire comme prévu, mais nous nous sommes assez vite adaptés. Les journées portes ouvertes et l'ExpoJove de Gérone ont aussi été annulées. Après quelques hésitations, nous avons décidé de continuer de l'avant.

### **→ Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?**

Nous avons peur du peu d'assistance, mais, finalement tout s'est bien passé.

### **→ Et le meilleur?**

Beaucoup de jeunes qui sont venus s'orienter aux différentes éditions du Forum, ont fini par faire des études universitaires et viennent maintenant orienter les élèves de lycée. Il y a eu beaucoup de monde aux dernières sessions en présentiel. C'est bon signe lorsque quelqu'un te dit «*Je n'avais pas trop envie d'étudier, mais du fait d'être ici, avec vous, j'ai changé d'avis*». On a toujours eu une image marginale de Salt. C'est une ville complexe sous de nombreux aspects, mais également très active du point de vue culturel: le théâtre, le centre culturel Coma Cros, les bibliothèques, le pavillon omnisport en sont le témoignage. Et elle a également une vaste offre de formation: cycles dans les lycées, l'École officielle de l'audiovisuel/multimédia/arts du spectacle) et l'École universitaire de la santé et du sport.

On est stigmatisé du seul fait de vivre à Salt. Tout le monde est surpris quand on dit qu'on vient de Salt et qu'on fait des études supérieures. C'est pourquoi le réseau a du sens, pour mieux nous connaître entre nous, pour créer un sens de communauté. Avec le Forum, nous avons pris conscience de la valeur de Salt. C'est l'une des communes avec la plus grande population jeune de la région et nous voulons envoyer une image positive à l'extérieur mais surtout «à l'intérieur»: beaucoup de jeunes de Salt font des études et il faut les aider à croire en eux-mêmes. Que cette stigmatisation ne nous affecte pas, ne dépasse pas la réalité.

Ce qu'a offert de mieux cette édition on-line du Forum a été de pouvoir assister (en les visionnant) à des sessions de domaines de connaissances différents (en présentiel, elles sont simultanées et tu ne peux en choisir qu'une seule). De plus, pour la première fois, nous avons programmé une rencontre vidéo pour les jeunes qui ne savent pas quoi étudier afin de pouvoir les aider à se décider.

### **→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

Une fois, on accuse les uns, une fois les autres. Il a été prouvé que les résurgences ne dépendent pas d'un seul collectif. Il est regrettable que beaucoup de jeunes aient des familles vulnérables ou que nous soyons des personnes à risque (à cause de problèmes pulmonaires, par exemple), et ceci n'est pas rendu visible. On cherche à trouver des coupables, mais ce n'est pas la réalité. Les jeunes agissent comme les adultes. On tend à culpabiliser ceux qui peuvent le moins se défendre.

### **→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Si nous retournions à une situation similaire... il y aurait beaucoup de répercussions sociales dans les quartiers, dans les familles, dans l'économie, comme c'est maintenant le cas. Nous ferions le Forum mais il faudrait très bien évaluer ce dont ont besoin les jeunes dans cette situation. Si la crise ne permet pas d'assumer les dépenses des études, le chômage des jeunes augmente... nous devrions travailler pour donner une aide aux jeunes dans leurs projets de vie, au-delà des études. Nous devrions tout remettre en question.



## POUR EN SAVOIR PLUS...



[sites.google.com/view/univforum](https://sites.google.com/view/univforum)



@forumsalt



@forumsalt



Dossier de presse



Forum Etudiants



forumestudiantssalt@gmail.com

# «CONFINACOMIC: COMMENT LES JEUNES VIVENT-ILS LE CONFINEMENT?»

## Exposition virtuelle de Wesam Azahari

Promue par: Espai 12@16 i Tarda Jove Poble-Sec (Mairie de Barcelone). Avec la collaboration: centre culturel Albareda.

**Place:** Poble Sec (Barcelona)

**Type of initiative:** Artistique + Culturelle

**Age:** 19 ans



**«Depuis tout petit, j'ai aimé dessiner et j'avais toujours 10 sur 10 dans les arts plastiques. J'ai reçu une bourse pour étudier et, grâce à l'Espai 12@16 qui m'a proposé de travailler dans l'atelier, j'ai pu commencer à payer mes études. Depuis toujours, j'aime les jeux vidéos et l'animation et cela m'a motivé à entrer dans le monde du dessin».**

**→ Qu'est-ce que Confinacomic? En quoi consiste-t-il? Débuts, actions et principales collaborations:**

Le Confinacomic est une exposition virtuelle de vignettes de BD, réalisée par Wesam Azahari dans le cadre d'un projet promu par Tarda Jove i l'Espai 12@16.

L'Espai 12@16 est un équipement municipal pour les adolescents de 12 à 16 ans, situé dans le quartier du Poble-sec, dans le district de Sants-Montjuïc (Barcelone). L'Espai veut donner une réponse aux inquiétudes et aux besoins des jeunes du Poble-sec et des alentours. Dans la même ligne, le projet Tarda Jove al Poble-sec est un service de loisirs éducatifs qui a pour objet de programmer une offre pour les jeunes de plus de 17 ans, dans l'esprit de l'équipement 12@16. Il propose une programmation éducative stable et veut donner une réponse aux demandes des personnes jeunes de ces groupes d'âge, ainsi que promouvoir et donner une visibilité aux jeunes qui vivent dans le quartier et à leur diversité culturelle et sociale. Pendant l'état d'alerte, l'Espai et la Tarda ont été reformulés avec les campagnes #Espai12a16esquedaaacasa i #Tardajoveesquedaaacasa, afin de pouvoir continuer à accompagner les adolescents et adolescentes du quartier durant la période de confinement. Les activités, les services et les ateliers qui fonctionnaient au quotidien ont été transformés pour maintenir le contact éducatif et émotionnel.

Wesam Azahari, auteur de l'exposition, est un jeune étudiant

de l'École Joso (centre de BD et arts visuels), ancien utilisateur de l'Espace et membre de l'atelier d'audiovisuels de Tarda Jove. Lorsque le confinement a commencé, il a modifié son type de participation à l'atelier – il y représentait sous format storyboard ce qui se passait lors des sessions – pour se consacrer à la réalisation de vignettes recueillant, avec une touche d'humour, les expériences d'un grand nombre de jeunes du quartier. Wesam s'inspirait des expériences vécues par certains jeunes de l'Espai i la Tarda, et celles de son cercle d'amis. Chaque semaine, il illustrait à l'encre quatre vignettes qui abordaient des sujets tels que l'ennui, être loin de son partenaire, ne pas pouvoir faire du sport en plein air, l'importance des connexions virtuelles, etc.

L'exposition virtuelle «Confinacomic: com viuen els joves el confinament» compte 18 bandes dessinées, postées sur un support virtuel, avec la collaboration du centre cultural Albareda.

**→ Qu'a obtenu le «Confinacòmic»?**

L'exposition, qui mettait en valeur certaines histoires et expériences vécues par des jeunes du quartier, s'est fait connaître dans plusieurs territoires, plateformes virtuelles et équipements.

**→ État actuel de l'initiative et horizon futur:**

L'exposition est toujours présentée en mode virtuel et on envisage la possibilité de l'adapter au format imprimé pour une itinérance dans différents espaces susceptibles de la demander.

## **SELON LES MOTS DE... WESAM AZAHARI (19 ANS)**

### **→ Comment as-tu vécu le confinement?**

J'ai un assez grand nombre de jeux à la maison, ce qui m'a permis de me distraire. J'en ai aussi profité pour faire des choses que j'avais laissées en attente: dessiner davantage, m'entraîner à la maison, faire des travaux manuels... j'ai également peint un skateboard! Les cours sont devenus virtuels mais, dans mon cas, je n'ai pas pu les suivre car il n'y a pas eu de wifi dans mon immeuble pendant des semaines. J'ai pris contact avec l'école et je leur ai commenté que je ne pouvais pas les suivre, mais je suis arrivé à passer à un cours supérieur et l'an prochain, je serai en 3<sup>e</sup> troisième, je suis très content.

### **→ En ce qui concerne «Confinacòmic», qu'est-ce qui a été le plus difficile?**

Dessiner à la plume est difficile, mais le plus difficile est de réfléchir comment pouvoir expliquer les histoires sur 4 vignettes... Je posais beaucoup de questions à mes amis pour m'inspirer.

### **→ Et le meilleur?**

Pour moi le meilleur est quand tu as terminé la page: le moment d'effacer la marque du crayon et voir quel est le résultat après tant d'efforts (je mettais environ 4 ou 5 heures pour chaque vignette). Et aussi le soutien que tu reçois lorsque le travail est posté virtuellement. Je les postais sur des stories de whatsapp et beaucoup de mes connaissances me disaient «c'est super chouette, courage, continue comme ça». J'ai reçu beaucoup de félicitations et de soutien de la part de nouveaux amis, de mon frère, de l'Espai et des filles et garçons de l'atelier, du centre culturel et d'autres casals d'autres quartiers. Du fait qu'elle était virtuelle, l'exposition a pu être vue dans beaucoup d'endroits éloignés du quartier.

### **→ Que penses-tu de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

Des généralisations sont appliquées à toutes les personnes jeunes. Il y a des jeunes de tout genre, comme il y a des adultes de tout genre. Les préjugés sont ainsi, il y en a également sur les migrants, ou sur les femmes,

ou sur beaucoup d'autres choses. Mon idée personnelle est que ceux qui ont ce type de préjugés parlent en généralisant beaucoup, et n'ont aucune idée de la question.

### **→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivrais-tu?**

Je recommencerais à voir des séries, à dessiner, à faire des choses et je continuerais à m'entraîner à la maison.





## POUR EN SAVOIR PLUS...



Exposición virtual



[espai12a16.cat](http://espai12a16.cat)



[tardajove.cat](http://tardajove.cat)



@nilmh\_ + @tardajovepoblesec



Dossier de presse



[wesamazahri2000@gmail.com](mailto:wesamazahri2000@gmail.com)

# PROJET DE SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

Une initiative de prise en charge et de soutien aux personnes et collectifs vulnérables durant l'état d'alerte

Promue par: Association des jeunes de Santa Cristina d'Aro. Avec la collaboration de: le Département de la Jeunesse et de Services sociaux de la mairie de Santa Cristina d'Aro et Caritas.

**Territoire:** Santa Cristina d'Aro

**Type d'initiative:** Soins

**Âge(s) des personnes promotrices:** Entre 19 et 29 ans



# L'articulation du travail de 20 jeunes bénévoles. Un soutien à un total d'environ 240 personnes a été donné. Un total de 88 services à domicile a été réalisé, dont ont bénéficié 30 familles.

## → Qu'est-ce que le Projet de services à la communauté? En quoi a-t-il consisté? Début, actions et principales collaborations:

Le Projet de services à la communauté a été créé comme une initiative de prise en charge et de soutien aux personnes et collectifs vulnérables durant l'état d'alerte créé par la Covid-19. L'idée en est venue à la mairie de Santa Cristina d'Aro, qui a pris comme référence le Réseau solidaire du Baix Empordà. Le projet a été proposé à l'Association des jeunes de Santa Cristina (organisation de jeunes très active dans la commune), qui l'a considéré très nécessaire et l'a mis en œuvre en quelques jours. Les premières actions ont été axées sur la recherche de bénévoles et la diffusion du projet (avec la préparation d'affiches et d'une vidéo).

Pendant le confinement, différents services ont été mis en œuvre:

**I.** Courses et livraison à domicile de produits essentiels (alimentation, pharmacie, visite chez le vétérinaire...).

**II.** Collaboration avec les femmes modistes solidaires: l'association des jeunes achetait les tissus, les modistes faisaient les masques et l'association les distribuait (des masques spécifiques pour adolescents et jeunes ont également été créés).

**III.** Collaboration dans l'organisation de packs d'aliments avec la banque alimentaire.

**IV.** Service de soutien éducatif: cours de soutien on-line et distribution hebdomadaire de dossiers papier avec des devoirs dans les foyers des élèves de l'école.

**V.** Distribution de lettres d'information relatives à la préinscription au jardin d'enfants.

**VI.** Suivi téléphonique et orientation vers les services sociaux pour la prise en charge psychologique des personnes qui le demandaient.

**VII.** Programmation pour la Diada de Sant Jordi à la maison.

**VIII.** Don de sang.

## → Qu'a obtenu le Projet de services à la communauté?

L'articulation du travail de 20 jeunes bénévoles. Un soutien à un total d'environ 240 personnes a été donné. Un total de 88 services à domicile a été réalisé, dont ont bénéficié 30 familles (environ). Des lettres d'information scolaire ont été distribuées à 80 familles. 20 dossiers de devoirs scolaires ont été distribués. 50 masques sanitaires ont été confectionnés et distribués.

## → État actuel de l'initiative et horizon futur:

Actuellement, peu de demandes sont reçues et la majeure partie est transférée à la mairie et aux services sociaux. La distribution de masques continue et les activités habituelles de l'association ont repris. Bien qu'une grande partie du bénévolat jeune travaille dans le secteur du tourisme au cours des périodes estivales, ils sont disposés à reprendre les services de soutien si nécessaire.

**SELON LES MOTS DE... ROSA VEGA (25 ANS) ET LAIA ALARCÓN (26 ANS), MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES JEUNES DE SANTA CRISTINA D'ARO**

## → Comment avez-vous vécu le confinement?

Les débuts ont été difficiles. Nous ne pouvions pas y croire et on ne savait pas s'il s'agirait de 15 jours de confinement, un mois, deux... Lorsque nous avons lancé les services de

soutien, cela nous faisait un peu peur. Un grand nombre d'entre nous avait des personnes à risque à la maison mais, en même temps, nous savions qu'un grand nombre de gens avait besoin d'aide.

**→ Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans votre initiative?**

Être avec toutes les personnes âgées qui passaient un mauvais moment et qui étaient tristes. Tu leur parlais un moment, équipé avec les EPI, et c'était très compliqué. Un lien se créait parce que nous nous occupions toujours de la même personne et que nous étions souvent le seul contact de ces personnes pendant une longue période. Ces situations étaient très dures.

**→ Et le meilleur?**

La reconnaissance des gens. Ces personnes nous l'on fait ressentir de beaucoup de manières: elles nous donnaient quelquefois des gâteaux, ou des œufs de fermes! D'autres nous ont remerciés sur les réseaux sociaux, en faisant des publications sur Facebook ou Twitter.

Il a également été très émouvant de créer une complicité et une solidarité avec les personnes qui travaillaient dans les supermarchés ou dans les pharmacies. Nous nous encourageons mutuellement, nous sentions que, entre tous, nous faisons au moins quelque chose. C'est ce que nous gardons en mémoire.

**→ Que pensez-vous de la vision stéréotypée qu'il y a quelquefois sur les personnes jeunes et la situation d'urgence sanitaire?**

Nous pensons que c'est très injuste parce que l'on ne donne pas de valeur à ce que tous les jeunes ont fait pendant tout ce temps. Nous sommes allés faire les courses, nous nous sommes déplacés, nous nous sommes nous-mêmes exposés, en faisant tout ce que nous pouvions. Les personnes jeunes sortent beaucoup et c'est pourquoi si quelqu'un ne respecte pas les normes, on le voit beaucoup plus. Mais il y a des gens de tous les âges qui ne les respectent pas.

**→ Si une situation similaire se reproduisait, comment la vivriez-vous?**

Tous les gens qui se sont offerts pour faire des choses disent que s'il faut le refaire, ils le referont sans aucun doute. Nous remettrions les services en route.

AJUDEM-NOS / CIUEM-NOS / CONSTRUÏM COMUNITAT  
L'ASSOCIACIÓ JUVENIL CRISTINENCA  
ENS POSEM AL SERVEI  
DE LA COMUNITAT



SI NECESSITES AJUDA, CONTACTA'NS  
618 55 16 71

JOVESCISTINENCAS@GMAIL.COM

 @AJUDA\_ASSJUVENILCRISTINENCA

#JOVENTSOLIDARI



#COVID19

## POUR EN SAVOIR PLUS...



@assocjuvenilcristinenca



Associació Juvenil Cristinenca



Dossier de presse



jovescristinencas@gmail.com

